

Saint Maximilien Kolbe (1894-1941)

Il est né en 1894 en Pologne chez un couple de tisserands, ceux-ci ont 3 garçons dont Raymond qui embrasse la **vie religieuse à en 1910** c'est-à-dire à l'âge de 16 ans en prenant le nom de frère Maximilien Marie. Il est très attiré par Marie qui l'a aidé à se convertir très jeune, lui qui était de caractère violent et têtu et indépendant. Il a beaucoup prié Marie qui lui apparaît en lui proposant le choix entre 2 couronnes, l'une blanche (pureté), l'autre rouge (martyr). Il choisit les deux couronnes : être saint et martyr. Il consacre sa vie à la Sainte Vierge.

« De même que l'immaculée est à Jésus, à Dieu, de même chaque âme va être par Elle et en Elle à Jésus, à Dieu, et cela beaucoup mieux que sans Elle » écrira St Maximilien.

« L'Eglise catholique a toujours affirmé que l'imitation de la Vierge Marie, non seulement ne détourne pas de l'effort pour suivre fidèlement le Christ, mais qu'elle le rend plus aimable et plus aisé. » (Paul VI, exhortation apostolique Signum Magnum 1967)

En 1912 ses supérieurs franciscains l'envoient faire **des études à Rome**. Il sera docteur en théologie et docteur en philosophie.

Il est ordonné prêtre en 1918 à l'âge de 24 ans.

il crée une mission de l'Immaculée avec comme désir de sauver toutes les âmes.

Prière : « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous et pour tous ceux qui n'ont pas recourus à vous, plus particulièrement pour les franc-maçons et pour ceux qui vous sont recommandés. »

En 1919 on l'envoie dans un sanatorium, bien que malade, il entreprend un apostolat auprès de ses compagnons avec l'aide de la médaille miraculeuse ; beaucoup d'incrédules se convertissent aussi. On lui demande « des causeries apologétiques » sur l'existence de Dieu et la divinité du Christ. Pour lui, de nos jours, le plus grand poison est l'indifférence. *« Tous les chrétiens devraient avoir une instruction religieuse profonde ... et il est nécessaire que le fondement de la foi soit rationnel et pour cela une étude suffisante de l'apologétique devient indispensable »* dira le Pape Pie XII en 1957

En 1917 le Père Maximilien fonde une cité mariale franciscaine à Niepokalanov (la cité de l'Immaculée), le couvent comptera jusqu'à 1000 religieux. Tout est tourné vers l'Immaculée et puis il lance en vue de l'évangélisation une nouvelle revue « le Chevalier de l'Immaculée » publication qui atteindra 1 million d'exemplaires en 1939.

Le Père Kolbe a fondé la Mission de l'Immaculée en 1917, la définissant comme une forme de vie globale qui consiste à se consacrer totalement à l'Immaculée Conception, pour la gloire de Dieu.

Le but de la Mission, tel que défini par Maximilien Kolbe, est : « la conversion et la sanctification de tous les hommes, sous la protection et par la médiation de la Vierge Immaculée ».

Pour être membre il y a **3 démarches personnelles à accomplir** pour devenir du Missionnaire de l'Immaculée

- 1) un acte de consécration à l'Immaculée réalisé chez les Frères Missionnaires de l'Immaculée basés à Lourdes ;
- 2) un acte de consécration quotidien à l'Immaculée consistant dans une offrande (renouvelée chaque jour) de notre corps, notre âme, tous nos biens intérieurs et extérieurs, ceci afin que la Vierge Immaculée l'utilise selon la Sainte Volonté de Dieu ;
- 3) un témoignage de la Bonne Nouvelle, en nous laissant conduire par Notre Sainte Mère dans cette mission.

D'autre part 3 démarches sont proposées en groupe :

- 1) la réunion mensuelle des membres du groupe pour dire ensemble « un chapelet pour la conversion et la sanctification des âmes » et partager sur notre consécration ;
- 2) l'organisation d'événements dans la région afin que tous, croyants ou non, découvrent la voie d'abandon filial à la Mère de Dieu et honorent la demande de Jésus Crucifié de la prendre eux aussi pour Mère ;
- 3) la diffusion de la Bonne Nouvelle et de la spiritualité mariale dans les médias, la presse, la radio, le Web, etc. ;
- 4) la diffusion de la Médaille Miraculeuse comme demandé par le Père Maximilien Kolbe, comme signe d'une confiance totale dans l'intercession de la Sainte Vierge pour nous ses enfants.

La rencontre dans un train d'étudiants japonais avec échanges de médailles miraculeuses et éléphants en bois (fétiches) lui donne le désir d'aller créer une fondation au Japon. Il convainc son Père Provincial et **part en 1930 avec 4 frères pour le Japon** où il crée un « jardin de l'Immaculée » deux ans plus tard, il part pour les Indes, il rencontre de grosses difficultés et prie Ste Thérèse de Lisieux, rencontrée à Rome avec qui il avait passé un contrat, les obstacles tombent mais sa santé se dégrade et l'apôtre de Marie Immaculée doit **rentrer en Pologne en 1936**.

Comme on vient de le dire , Maximilien Kolbe possédait une arme secrète des plus efficaces pour la conversion des âmes rebelles. Cette arme était d'ordre spirituel, c'était la médaille miraculeuse Cette médaille a été frappée en 1930 après les apparitions de la Vierge Marie à sainte Catherine Labouré rue du Bac à Paris .

Il était convaincu qu'elle possède un pouvoir sans commune mesure. Cette croyance indéfectible en la force de cet objet lui venait de l'exemple d'Alphonse Ratisbonne.

Athée d'origine juive ayant vécu au XIXe siècle, nourrissant une haine profonde contre les catholiques et les prêtres, Ratisbonne ne s'est converti que grâce à la Vierge Marie, après avoir porté non sans méfiance la médaille miraculeuse et récité quotidiennement, quoique sans conviction, la prière du *Memorare* de saint Bernard.

« Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé votre secours, ait été abandonné de vous. » Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je cours, je viens à vous et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O mère du Verbe, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

Mais alors qu'il pénètre dans l'église Saint-André à Rome, Alphonse est comme foudroyé et demeure en extase devant la Vierge, qui lui apparaît sous les mêmes traits que sur sa médaille.

"Ce sont mes munitions"

C'est en entendant cette histoire que le père Kolbe fut immédiatement convaincu de la puissance d'une telle médaille. Après son ordination en 1919 à Rome, il choisit de célébrer sa première messe au cœur même de l'église où s'est converti Ratisbonne. C'est lui qui donnera à la médaille miraculeuse une nouvelle impulsion, en fondant la "Milice de l'Immaculée", placée sous le patronage de la Vierge de la médaille. Avant de se rendre au Japon en 1930, il se rend rue du Bac, à Lourdes et à Lisieux et distribue généreusement des médailles, les appelant "ses munitions." Le père Kolbe disait de la médaille : **La médaille miraculeuse doit être l'arme, la cartouche, dont se sert le chevalier de l'Immaculée**

En 1939 la guerre est déclarée, le saint redouble d'ardeur dans son apostolat. « Si le bien consiste en l'amour de Dieu et en tout ce qui jaillit de l'amour, le mal dans son essence est une négation de l'amour. Au fond de chaque âme il y a 2 adversaires, le bien et le mal, l'amour et le péché.

le 17 février 1941, il est arrêté par la Gestapo, emmené en prison et torturé en tant que religieux et prêtre, puis hospitalisé il confessera à longueur de nuits. Il sait convertir en bien le mal lui-même et explique : *« La haine n'est pas une force créatrice. Seul l'amour est créateur, ces douleurs ne nous feront pas plier mais elles doivent nous aider toujours davantage à être forts ; elles sont nécessaires avec d'autres sacrifices pour que ceux qui resteront après nous soient heureux. »*

« Le paradoxe de la vie chrétienne éclaire singulièrement celui de la condition humaine : ni l'épreuve, ni la souffrance ne sont éliminées de ce monde mais elles prennent un sens nouveau dans la certitude de participer à la rédemption opérée par le Seigneur et de

partager sa gloire. C'est l'expérience du mystère pascal où la souffrance vécue dans la foi se transforme en joie. » (Paul VI exhortation Apostolique sur la joie chrétienne 1975)

Le 28 mai 1941 , il est transféré vers le camp d'[Auschwitz](#), sous le matricule 16670. Tandis qu'il ne lui reste qu'un poumon et un quart du restant, il travaille sans se plaindre et ne perd jamais une occasion de venir en aide aux détenus de son groupe. En juillet 1941, un prisonnier du bloc 14, où se trouve le père Kolbe, parvient à s'échapper. Le règlement du camp exigeait, pour décourager les évasions, que dix détenus fussent exécutés en cas d'évasion d'un homme. Le [Hauptsturmführer](#) de la [SS Karl Fritsch](#) ordonne donc en représailles que dix des 599 prisonniers du bloc soient condamnés à mourir de faim et de soif au bloc 11^[15], qui sont sélectionnés dans le bloc 14, dont [Franciszek Gajowniczek](#), un sergent de l'[armée polonaise](#), père de famille.

Maximilien Kolbe entend Gajowniczek s'écrier « Ma pauvre femme ! Mes pauvres enfants ! Que vont-ils devenir ? ». Le religieux propose alors de mourir à sa place. Fritsch le questionne et exige de lui une identité. Ses paroles exactes ont été oubliées, mais selon une version couramment rapportée, elles auraient été : « Je suis un prêtre catholique de Pologne ; je voudrais prendre sa place, car il a une femme et des enfants »^[16]. Les [nazis](#) consentent à la substitution ; les dix prisonniers sont enfermés dans un bunker souterrain du camp à peine éclairé par des ouvertures étroites, le « bunker de la faim ». Bien que la faim et la soif poussent habituellement les condamnés à la folie, aux hurlements et à s'entre-tuer, le gardien du bunker témoignera qu'en très peu de temps, le prêtre Maximilien réussit à faire régner le calme et la [piété](#) entre ses compagnons de cette tragédie, au moyen de prières et d'[oraisons](#) pour chrétiens comme pour Juifs (hymnes, [psaumes](#), etc.).

Après trois semaines sans nourriture et sans eau, le père Kolbe demeure en vie, alors que tous ses compagnons sont morts^[17]. La place venant à manquer, il est exécuté le 14 août 1941 , la veille de la fête de l'Assomption, d'une injection d'une dose létale de [phénol](#) dans le bras^[1]

Béatifié par le Pape Paul VI le 17 octobre 1971,
le 10 octobre 1982, il est canonisé comme martyr par le pape Jean-Paul II « en vertu de [son] autorité apostolique .Il est le seul à avoir été honoré d'abord comme confesseur, puis comme martyr.

Deux miracles attribués à l'intercession de Maximilien Kolbe ont permis sa canonisation
- la guérison d'Angela Testoni, atteinte de tuberculose, en juillet 1948,
- et celle de Francis Ranier, atteint de calcification artérielle, en août 1950[21].

Ayant survécu à la captivité, Franciszek Gajowniczek assistera à la canonisation de son sauveur en 1982.

Le pape, Jean-Paul II, en fit un modèle pour la société d'aujourd'hui et la nouvelle évangélisation et retint notamment de Maximilien Kolbe l'importance de la consécration à la Trinité par la Vierge Marie et de l'annonce de l'Évangile par les médias.

Le 29 juillet 2016, à l'occasion du 75e anniversaire de la mort de Maximilien Kolbe et des JMJ de Cracovie, le pape François se rend au camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz et prie dans la cellule de Maximilien Kolbe.

Dans le monde. de nombreux lieux et chapelles portent le nom de St Maximilien Kolbe .
À Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), dans le quartier que borde la Seine, la Chapelle Saint-Maximilien-Kolbe de Rueil-Malmaison, lui est consacrée.